

Académie de Lyon.



SÉANCE PUBLIQUE DU 21 DÉCEMBRE 1835.

COMPTE-RENDU DE SES TRAVAUX.

Est-il suffisant pour une Académie de compter dans son sein des savants laborieux et éclairés, des littérateurs spirituels et des artistes habiles? Sous ce rapport, nous le reconnaissons avec orgueil, la nôtre a des noms dont elle peut justement se glorifier; mais plus elle renferme d'hommes remarquables, plus la société a le droit d'exiger d'elle. L'éclat de nos jours n'exclut pas l'utilité et l'on juge une pareille assemblée moins sur la valeur de ses membres que sur ses actes. Qu'importe, en effet, qu'elle se complaise en famille dans la douce satisfaction d'elle-même, fière d'étaler, de temps en temps, aux yeux du public, des trésors dont elle est avare. Ce n'est pas une existence digne d'elle, et nous ne craignons pas de le dire, sa mission est bien loin d'être remplie. Plus le savoir est précieux, plus on est coupable de le laisser perdre sans fruit. C'est une arme que la providence confie à quelques mains privilégiées pour travailler à ses grands desseins. Le temps n'est plus où la vie d'un savant se consumait dans l'obscurité de son cabinet à amasser des connaissances nouvelles dont il jouissait au milieu d'un petit nombre d'initiés. Aujourd'hui l'humanité